

Message pastoral de Noël – Oron, 25 décembre 2022

=====

Et voilà, vous venez d'entendre tout le récit de la naissance de Jésus : tout, tout, tout, vous saurez tout sur le Messie ! On pourrait en dire beaucoup de choses, de cette histoire.

Ce que je constate ce matin, c'est qu'il y avait foule, à Bethléem, pour adorer le Sauveur du monde, le roi des rois ! Mais il y a quand même quelque chose d'un peu bizarre avec tous ces gens. Ce qu'on peut dire, c'est qu'ils ne ressemblaient pas à ceux qu'on trouve habituellement autour du berceau d'un grand personnage ou d'un roi :

Les parents : très ordinaires, pas riches, pas célèbres, pas roi ni reine, même pas mariés, avec le papa qui n'était pas vraiment le papa...

Les bergers : à moitiés civilisés, vivant jour et nuit avec leurs bêtes, pas très propres, ignorants... Et puis sûrement qu'ils avaient bu un coup de trop, pour voir une chorale dans le ciel... des anges qui chantent des cantiques, à d'autres ! il y en a, c'est les éléphants roses, eux c'est les anges... Pas très recommandables, ces bergers.

Les mages. Contrairement aux précédents, ils étaient très savants, mais... c'étaient é-tran-gers, des adorateurs de faux dieux, des païens comme on disait ... Et puis ils devaient quand même avoir une grosse araignée au plafond, ces mages, pour entreprendre un tel voyage juste parce qu'ils avaient vu une étoile plus brillante que les autres.

Ah non, n'y avait pas beaucoup de gens normaux autour du berceau de Jésus, pas beaucoup de gens « comme il faut ». Et s'il y avait tellement de gens « pas comme il faut » (ces gens qu'on regarde de travers, qu'on n'a pas envie de fréquenter), c'est peut-être pour nous dire que dès sa naissance, Jésus était destiné à s'occuper en priorité de ces gens-là. Devenu adulte, Jésus ne s'est jamais arrêté aux apparences ; il s'est intéressé à ceux que les « gens bien » méprisaient, à ceux qui ne comptaient pas, à ceux qu'on ne regardait pas.

Pour nous, c'est difficile, de voir au-delà des apparences. Parce qu'on vit dans un monde où l'apparence a tellement d'importance...

Pour être quelqu'un qu'on regarde et qu'on respecte ou qu'on admire, il faut être jeune, beau, pas trop gros, pas trop petit, bien dans sa tête, bien dans sa peau, s'habiller mode, penser positif, être dynamique, drôle, souriant, avoir une belle bagnole, un labrador et une piscine et se payer des vacances aux Seychelles.

Mais si vous ne correspondez pas aux canons de beauté à la mode, si vous êtes vieux, fatigué, ou déprimé, ou malade, si vous manquez de pep et que vous passez bêtement vos vacances à la maison... Alors là, catastrophe. On vous tourne le dos, on ne vous adresse plus la parole, on vous « dislike », personne ne veut être votre ami sur *Face-de-bouc* ou sur *Insta-pic-et-pic-et-colegram*.

Vous risquez l'impopularité, le mépris, on s'écarte de vous avec gêne parce que vous troublez la belle surface bien lisse de ce monde d'apparences.

Or justement, si Jésus est Sauveur, c'est parce qu'il nous sauve des apparences. Lui, il ne s'est pas arrêté aux règles et aux modes de son époque, il a été capable d'aimer et d'apprécier même ceux que les autres n'aimaient pas, les pauvres, les handicapés, les désespérés, les étrangers, tous ceux qu'on rejetait, qu'on méprisait, qu'on montrait du doigt.

Jésus n'est pas roi de ce monde d'apparences, il est roi d'un monde de vérité, roi d'un monde où l'on regarde au fond des choses, au fond des gens.

C'est ça le miracle de Noël, c'est ça le miracle de Jésus : c'est de regarder au-delà des apparences, c'est savoir que ce qui est important, ce n'est pas d'être jeune ou vieux, beau ou laid, doué ou pas doué, d'être le premier ou d'être le dernier. Ce qui est important, ce n'est pas ce qu'on affiche, c'est ce qu'on a au fond du cœur.